

# JULIEN MAGITTERI

PAR CARINE DANY

**L**a sûrement eu sur sa table de chevet *Le Petit Prince* ou *Fahrenheit 451*. Des espaces de rêve indispensables dont Julien Magitteri, devenu aujourd'hui homme d'affaires et politique, a eu bien besoin au cours de son enfance contrastée. S'inventer une destinée, une trajectoire avec l'espoir comme étendard, il s'y attelle encore, par la diversité de sa vie professionnelle, partagée entre son fonds d'investissement et ses missions politiques menées à Garches.

Lorsque l'on croise Julien Magitteri, on navigue entre deux eaux. Une, limpide et vive, à l'image de son évidente envie d'action, de bâtir. L'autre, plus sombre, dont les marais ont donné naissance à de grands arbres enracinés. Et dont les bouts d'écorces flottants qui ont égratigné son enfance sont aujourd'hui de solides radeaux dans une eau bouillonnante de projets.

À l'écouter, tout est possible. Du moment qu'on a l'audace et la pugnacité nécessaires.

Interview d'un idéaliste ancré !

**Votre parcours est très varié : d'abord, quinze ans chez HSBC Private Banking en tant que gestionnaire de fortune, directeur associé au sein de la banque privée suisse Bordier & Cie, puis fondateur de Fair/e, votre société, dont les moteurs clés sont " la relation, l'ambition et l'honnêteté ".**

**Enfin, élu municipal au sein de la commission des finances et de la direction générale des services de la ville de Garches (92), puis Adjoint au Maire en charge du Développement économique de l'emploi de la vie associative de la ville. Lequel de ces trois hommes, entre le banquier, le businessman et l'homme politique êtes-vous le plus ?**

Je suis un peu les trois je crois ! J'aime bien la notion d'idéalisme, par contre le terme pour moi est mal approprié car j'ai pour image une personne dont les orientations sont difficiles à traduire ou irréalisables par la suite.

Or, dans tout ce qui construit la vie personnelle et professionnelle, je pense qu'il doit y avoir une cohérence entre le « faire, l'action et la justesse ». C'est d'ailleurs ce credo que j'ai choisi pour ma société. Avoir des idées n'a de sens que si elles prennent forme. Sinon, nous sommes dans l'utopie. Pour moi, il existe bien un lien fort entre l'entrepreneuriat et la politique. Il y a encore quelque temps, je me posais la question de savoir quel était le bon rythme entre les deux, si ces deux mondes pouvaient s'associer, se retrouver.

Finalement, la réponse ne m'arrive qu'aujourd'hui, à travers un projet que je porte et qui me tient particulièrement à cœur. Il s'agit d'un fonds de dotation que l'on a monté et qui est engagé sur l'égalité des chances. En cela l'entrepreneur et l'homme politique qui cohabitent en moi sont alignés !

**Pour mieux comprendre ces combats qui vous animent, revenons sur votre parcours. D'où venez-vous ?**

J'ai grandi à Aubervilliers, dans les cités. Après le divorce de mes parents, je suis parti m'installer à Créteil. Je suis passé du 93 au 94, et aujourd'hui je suis installé dans le 92. L'ascenseur social a fonctionné, notamment parce que j'ai eu la chance de pouvoir m'engager à fond dans le domaine sportif. À Créteil, j'étais en filière sport-études – je pratiquais le handball à haut niveau.

Ensuite, je suis entré au Crédit Commercial de France, dont le directeur m'a singulièrement inspiré dans sa capacité à reconnaître la valeur maîtresse du travail, fondamentale pour moi.

L'aptitude à travailler donne l'intelligence de bien réagir dans une situation donnée et conduit à la réussite, souvent avec une petite touche de chance ou de hasard. Quand j'entre dans cette institution, je n'en connais absolument pas les codes : c'était un peu la banque privée française par excellence. Cette période m'a permis de découvrir un environnement qui n'était pas le mien, mais je m'adapte rapidement !

**" Avoir des idées n'a de sens que si elles prennent forme. Sinon, nous sommes dans l'utopie. "**



Crédits photos: Jennifer Sath

Quand HSBC rachète cet établissement, je suis vite nommé directeur en centre d'affaires. Mais, en 2011, je quitte HSBC avec un constat : le secteur bancaire n'est pas suffisamment intègre. Il y a un fossé énorme entre l'attente des clients, avec qui vous avez une relation de confiance, et ce que peut proposer la banque en termes de services et produits. La banque a tendance à chercher un biais pour optimiser sa rémunération au détriment de ses clients. Je quitte donc une grande banque pour aller m'associer à une petite structure familiale à Genève, Bordier & Cie, au sein de laquelle je deviens responsable du développement de la zone Europe, avec des filiales à Londres et à Paris. En 2015, grosse fissure de l'ego, je me fais licencier.

C'est la chute : je me retrouve en charge de mes deux enfants... et à Pôle emploi. Mais, c'est une période importante car je peux enfin prendre le temps d'analyser ce qui se passe dans mon secteur d'activité, grâce au système d'aide et d'accompagnement dont on bénéficie en France. Cela permet les réflexions personnelles et professionnelles. Puis, je crée, avec des associés de confiance, un family office qui opère depuis plus de quinze ans, ma société Fair/e. Notre volonté au sein de Fair/e est d'accompagner des entrepreneurs, des grandes fortunes, sur l'ensemble de leurs projets et investissements, sur l'ensemble des sujets juridiques, fiscaux et financiers.

**On a le sentiment que quelque chose de puissant vous fait avancer. Pourquoi ressent-on chez vous une volonté de laisser une trace ? Est-ce une quête de sens par rapport à votre histoire ou votre parcours ?**

C'est un peu vrai. Je crois que mon cheminement vient tout d'abord de mon environnement familial et social. J'ai vécu une situation aux nuances contraires dans un milieu modeste, avec des parents dont le parcours est assez éloigné du mien. Bâtir, entreprendre ne se transmet pas vraiment de père en fils.

La finance m'a toujours beaucoup attiré : l'incarnation de ce milieu, au sens littéral, c'est de participer au financement de la société. L'autre élément est l'accompagnement des entrepreneurs, qui sont des acteurs de la transformation du monde. Ce sont des gens engagés, même si bien souvent on les montre du doigt de façon caricaturale, en les présentant comme des individus vivant dans le luxe. Ce n'est absolument pas leur quotidien ! Ce sont des femmes et des hommes engagés sur des sujets philanthropiques ou sociétaux, et ils se concentrent sur leurs actions. De l'autre côté, il y a les hommes politiques. Mon rôle est d'essayer de lier ces deux mondes, ce qui est loin d'être facile en France.

**Quels sont vos modèles inspirants ?**

J'en citerais deux. Tout d'abord une femme, Simone Veil, dont j'admire le courage et la détermination. Et, j'ai aussi été très marqué par la personnalité de Guy Carcassonne (juriste français spécialiste du droit constitutionnel et droit public, disparu en 2013), à propos duquel j'ai eu l'opportunité de financer un documentaire.

Je cherche sans doute à suivre son exemple, lui qui était un homme de l'ombre mais en cohérence avec toutes les actions qu'il menait, dépassant le clivage des partis politiques. Il fut par exemple envoyé en Afghanistan pour rédiger la constitution, en tant que proche conseil de Michel Rocard, homme politique moderne dans sa façon d'exercer le pouvoir. C'est cela une personne inspirante pour moi.

**N'y aurait-il pas un nouveau domaine qui vous attire ?**

J'estime déjà avoir réussi ma vie d'homme. Ma carrière, je ne sais pas. J'ai deux enfants absolument incroyables, et quoi que je fasse, j'essaie toujours que tout soit aligné avec mon histoire, ma personnalité et les gens que je fréquente.

Bien sûr, il y a des tas de domaines que j'aimerais encore explorer, et j'avance avec les valeurs que j'ai reçues. Le secteur social m'intéresse de plus en plus, c'est la suite logique de mon parcours après la création de Fair/e. Ce fonds reprend mon histoire, car je me suis toujours dit

que si un jour je réussissais, j'aimerais pouvoir avoir ma petite fondation de l'égalité des chances à moi ! Aujourd'hui, je suis fier d'avancer vers la signature d'une convention avec de grandes écoles telles que Sciences Po et Dauphine.

Notre ambition est de détecter des étudiants qui intègrent difficilement les grandes écoles dans la mesure où ils n'ont pas le capital économique et social de leurs camarades de classe. Notre fonds leur permettra de bénéficier d'un système d'accompagnement avec une

bourse, une sorte de tutorat dans lequel mes clients s'engagent à être à leur côté, afin de leur faire gagner du temps et de jouir de réseaux et de moyens financiers qui pourront ensuite propulser leurs parcours.

**" Pour un homme d'affaires ou un homme politique, le leadership est fondamental. Il faut donner confiance aux personnes qui vous accompagnent. "**

**Faut-il les mêmes qualités pour être un businessman et un homme politique ?**

Oui, je le pense. Pour un homme d'affaires ou un homme politique, le leadership est fondamental. Il faut donner confiance aux personnes qui vous accompagnent. Ensuite il faut faire preuve d'exemplarité, avec ce fameux management du concret, qui se trouve au cœur de l'action et qui permet de mieux comprendre le monde autour de vous, de mieux lui être connecté. La dernière qualité serait la transparence, pas celle de l'âme, mais celle des actions, de ne rien avoir à cacher. C'est primordial. Mon ambition est de montrer que l'on peut y arriver avec de l'action et de la détermination.

Peu importe si, dans votre passé, vous, vous avez commis des erreurs, les gens ont besoin de s'identifier aux personnes qui incarnent le quotidien, avec leurs qualités et leurs défauts. Je rêve d'un monde politique qui ne soit plus une démarche personnelle où l'ego est roi mais où l'élan collectif prend le dessus.

**De quoi rêvait le petit Julien ?**

Il rêvait de sortir de son environnement de l'époque. Certes, c'était un monde assez merveilleux par ses valeurs et l'entraide qui y existait, mais aussi relativement modeste. Le petit Julien de l'époque se disait qu'il n'était pas capable de grand-chose, parce qu'il voyait un monde autour de lui qui ne laissait pas beaucoup d'options ! A contrario, 2019 a été une année révélatrice pour moi : je suis passé à la télévision dans une émission de BFM TV pour parler de Fair/e. Ce moment est resté gravé dans ma mémoire, surtout quand je repense à l'enfant bourré de complexes toujours caché en moi... Quand j'ai reçu en direct un texto de mes parents pour me féliciter, j'en ai eu les larmes aux yeux. Depuis, j'ai pris confiance lors de mes discours en public. Je me suis alors mis à croire encore plus en mes rêves.

**Julien, puisque Meet est un magazine féminin, une question sur les femmes. Qu'aimez-vous en premier lieu chez une femme ?**

Ce qui m'interpelle dans un premier temps, c'est le regard, véritable reflet de l'âme, par lequel vous arrivez rapidement à détecter fragilité, peur ou bonheur. Les femmes m'inspirent beaucoup, d'ailleurs j'accompagne la maire de Garches qui est une femme. Et puis au sein de Fair/e l'équipe est composée de 60 % de femmes. Ce que j'aime, c'est justement ce mélange des genres.

Quand je vois ce qu'une femme assume, quand elle élève ses enfants seule - d'ailleurs j'ai pour priorité de campagne une meilleure prise en charge de la monoparentalité - je me sens très concerné !

Ces femmes qui doivent allier à la fois vie personnelle, vie professionnelle et vie parentale, avec cette fameuse contrainte de temps, c'est assez déstabilisant. Je suis très admiratif de ces femmes, car elles se retrouvent face à de nombreux problèmes, notamment financiers ou organisationnels.

Garches a d'ailleurs vu naître cette année un espace de coworking permettant à des indépendants, et souvent des femmes, d'éviter de perdre trop de temps dans les transports, afin de mieux composer entre leur job et leur vie personnelle

**Ce n'est pas un hasard si Amex a choisi Julien Magitteri comme ambassadeur pour sa prochaine campagne Amex Business Platinum !**

**Sa rentrée à lui est chargée, cet automne, il prête donc son image et réalise des interviews à destination des réseaux sociaux et des supports affinitaires avec une audience d'entrepreneurs, afin de parler toujours et encore du " mieux entreprendre " et apporter son expertise et son expérience en témoignage.**



**POUR PLUS D'INFOS**

SUR TWITTER  
**Magitteri Julien**

SUR LINKEDIN  
**Julien Magitteri**

UNE SOCIÉTÉ

*Fair/e*  
MAKE POSITIVE